

Abbeville, Garopôle, 10 juin 2016

Journée de rencontre des conseils scientifiques autour du projet de Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime

Conseil scientifique de l'Environnement du Nord - Pas-de-Calais
et
Conseil scientifique et de Prospective Baie de Somme 3 Vallées



Paysage semi bocager de la plaine maritime, Saint-Quentin-en-Tourmont (BS3V, 2015)

Documents préparés par P. Triplet et V. Vergne (CSP BS3V), M. Cuddeford (SM BS3V)
Organisation de la journée P. Triplet, V. Vergne, M. Cuddeford et S. Jumelin-Diallo (CSENPC)



Quelques traits de l'évolution des paysages en Baie de Somme Picardie maritime

L'histoire et l'actualité de la façade maritime du futur Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime sont assez bien connues, labellisée UNESCO, club des plus belles baies du monde, classée Grand Site de France, site Ramsar, et, les terres intérieures de cette Picardie maritime, vallées tourbeuses et plateaux crayeux sont moins médiatisés. Cependant, l'une ne fonctionne pas sans les autres.



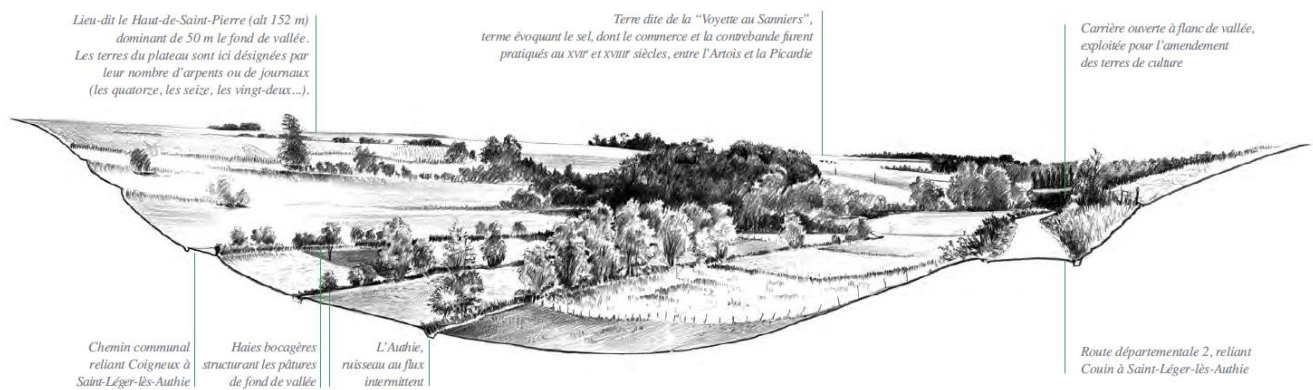
La baie de Somme, un estuaire picard (Image satellitale Landsat)

Les entités paysagères du Vimeu et du Ponthieu se fondent dans les caractères géomorphologiques dynamiques des plaines, plateaux et traits de côte passés ou actuels. Elles se distinguent par leurs traditions culturelles, leurs économies, la persistance des héritages ou les dynamiques nouvelles, entre continuités et ruptures. Les limites du Vimeu - et du projet de PNR au Sud - sont celles de la Bresle, des vallées sèches affluents anciens de la Somme, de la plaine maritime aux falaises vives. Les limites du Ponthieu - et du PNR au Nord - dépendent de l'estuaire de la vallée de l'Authie, partage des eaux, de la large vallée alcaline de la Somme, de celle de la Petite Nièvre et de la plaine maritime à nouveau jusqu'à la falaise morte. La vallée de la Somme, gouttière géologique, constitue la colonne vertébrale du territoire (prairies et étangs, ripisylve ou peupleraies, saules têtards et larris). La plaine maritime, récente au regard des plateaux et fonds de vallée, se décline en cordons littoraux anciens et actuels et en marais et reaclôtures.

Le Ponthieu est agricole, de cultures remembrées et bocages, et d'industrie textile disparue (laine, chanvre et lin puis jute) dans les opérations de restructurations. La dissymétrie des versants, héritée de l'histoire géologique et climatique, scande pâtures, rideaux partagés en haies et cultures. Abbeville est capitale du Ponthieu et porte du futur PNR. La chaussée Brunehaut, la forêt de Crécý, les abbayes de Valloires et de Saint-Riquier, l'architecture textile (souvent friches en devenir) ou celle de la Reconstruction illustrent son histoire comme les bâtiments agricoles, briques, craie, silex,

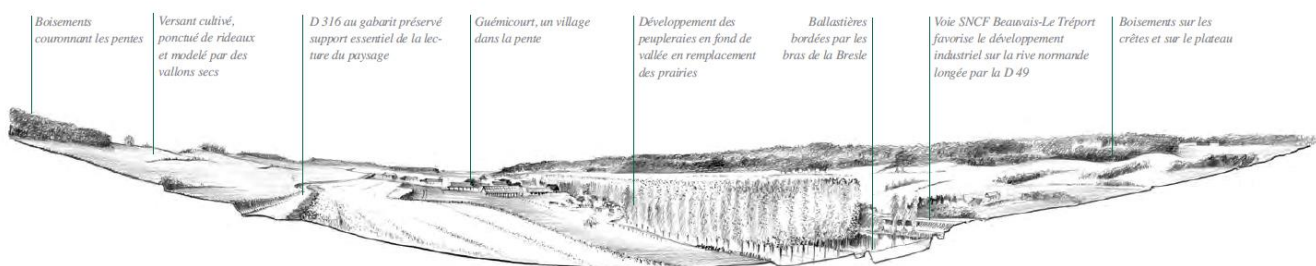
torchis, etc. Les mutations de ces paysages sont agricoles, touristiques, faites de nouvelles infrastructures routières et de parcs éoliens.

Paysages profondément ruraux, à l'écart des flux : l'Authie à sa source n'est encore qu'un ruisseau, les villages ne sont que des hameaux, et les routes de la vallée, des chemins vicinaux. Le fond est étroit, les versants abrupts, la rivière est rejointe en aval par trois affluents : la Quilienne, la Grouche (rd) et la Gezaincourtise (rg).



La vallée de l'Authie. In *Atlas des paysages de la Somme* (DIREN, 2007)

Le Vimeu est vert ou industriel. La craie, l'argile à silex et les limons ne disent pas cette fois encore que la géomorphologie des paysages (plateau, collines, vallées et coteaux modérés) mais également les formes du bâti, entre openfield et structures bocagères et herbagères. Le rural et la tradition industrielle ancrée dès le Moyen Âge, mêlés, tiennent leur origine dans la densité de la population. Friville-Escarbotin en est le cœur. Les silhouettes des bourgs (autrefois des moulins) ponctuent le paysage ouvert du Vimeu industriel (verrerie, serrurerie, robinetterie anciennes). Les fonds prolongent les vallées vertes qui entaillent le plateau. Le bocage réservé à l'élevage (pâtures et hayures) se fond dans les terroirs ouverts de la céréaliculture, de la polyculture.



La vallée de la Bresle, confins du territoire du futur PNR
In *Atlas des paysages de la Somme* (DIREN, 2007)

Le fleuve côtier long de 245 km prend sa source à Fonsommes dans les plateaux calcaires de l'Aisne ; le bassin de la Somme est adjacent à ceux de l'Authie et de la Canche au Nord, de la Bresle au Sud et couvre une surface de quelque 5 560 km². Le fleuve en drainant ce territoire crayeux et limoneux, après avoir traversé les principales agglomérations du département de la Somme, en limite du bassin Artois-Picardie, évolue dans un relief très modéré, puisque l'altitude des plateaux en position d'interfluvies se tient entre 100 et 150 m NGF sur l'ensemble du bassin et que les fonds de vallée sont à moins de 50 m NGF. La présence des nombreux méandres tient à une assez faible pente hydraulique, de l'ordre de 0,33 ‰. En basse vallée de la Somme, le fleuve passe d'un lit naturel à une rivière canalisée. Le lit naturel a été par endroits endigué à partir du canal de Froissy pour permettre la navigation et, de nombreux bras de décharge révèlent la vieille Somme naturelle et le cours est ponctué d'écluses. Un contre-fossé parallèle au cours d'eau draine les terrains adjacents lorsque la Somme est en surplomb par rapport au lit naturel. Le lit majeur est essentiellement constitué d'étangs (généralement témoignage des fosses d'exploitation de la tourbe) dans la moyenne vallée inférieure, et de prairies inondables en basse vallée, séparées de la Somme par un chemin de halage.

La Somme maritime, d'Abbeville à l'embouchure de Saint-Valery-sur-Somme, est armée par un canal en surplomb d'une quinzaine de kilomètres reliant Abbeville à la Manche où le débit à la mer est géré par les écluses de Saint-Valery-sur-Somme.

Ainsi, en continuité des marais de la plaine maritime, les vallées riches d'une mosaïque de zones humides partagent le territoire et constituent les axes majeurs de la Trame verte et bleue. Les petites vallées adjacentes et les vallons secs qui les prolongent entaillent les plateaux. Leurs coteaux présentent des milieux calcicoles, allant de la pelouse - larris, au boisement, en passant par les friches embroussaillées. Avec les rideaux et les creuses (talus incultes des coteaux cultivés ou vallons encaissés au fonctionnement hydrographique intermittent), ces milieux offrent l'armature d'une trame verte à reconstituer. La forêt domaniale de Crécy (4 322 ha) - évocatrice de l'Histoire de France, relique de la forêt antique - une des plus grandes forêts de Picardie, constitue un point fort du site avec une hêtraie atlantique bien conservée d'autant que les milieux forestiers des territoires des Hauts-de-France présentent une surface moyenne faible.

Outre un patrimoine archéologique mondialement connu, la vallée de la Somme est considérée dans sa globalité comme la plus vaste vallée tourbeuse alcaline d'Europe de l'Ouest avec des habitats et des espèces très spécifiques. Ceci confère au territoire une forte responsabilité patrimoniale en matière de conservation de biodiversité (habitats et taxons très bien représentés dans la vallée au regard de l'échelle nationale).

Les menaces pesant sur les zones humides et sur les pelouses calcicoles sont identiques à celles de l'arrière-littoral : une évolution spontanée des milieux par abandon des activités traditionnelles, la plantation, l'artificialisation des milieux, la dégradation de la qualité des milieux par les activités humaines...



Tourisme sur le chenal de la Somme, architecture balnéaire et marée basse dans l'estuaire de la Maye (photographies V. Vergne, 2012)

Nulle part ailleurs que sur le littoral, l'activité de la nature et celle des hommes ne sont si intimement liées pour construire le paysage depuis plusieurs millénaires. Aussi le littoral picard constitue-t-il une sorte de monument historique où l'action des sociétés humaines est sensible à chaque pas.
Raymond Regrain

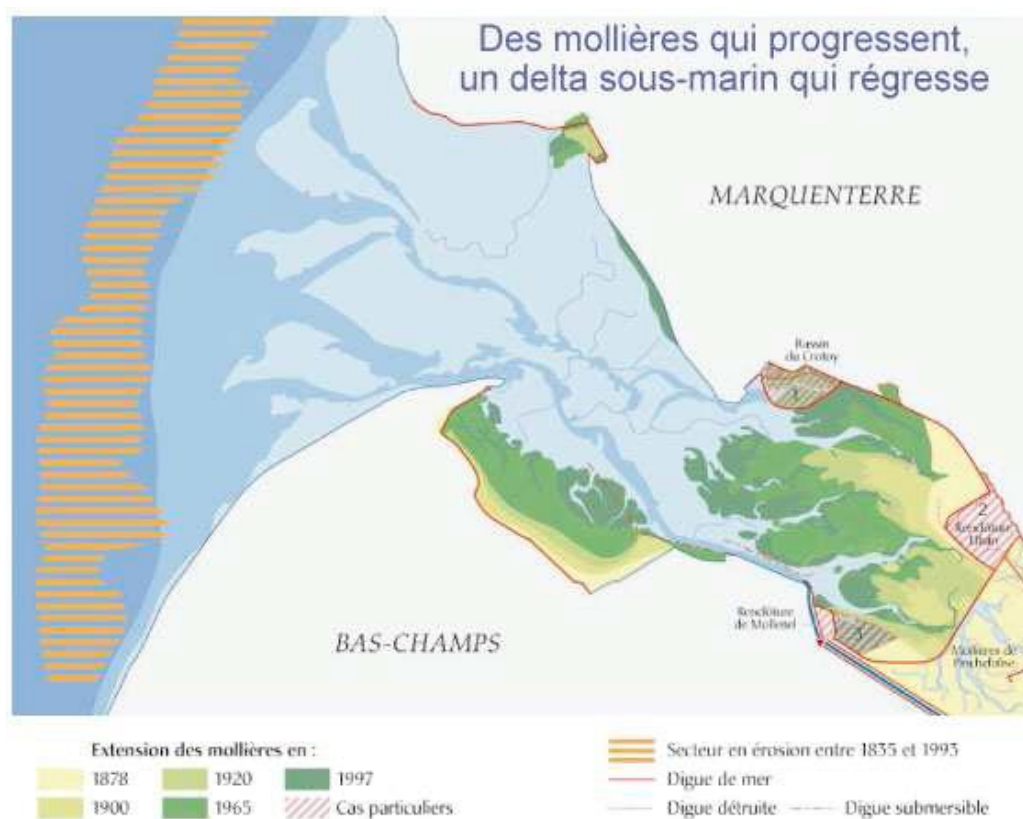
Le littoral s'étend sur près de 70 kilomètres et constitue avec la plaine maritime un ensemble écologique diversifié et remarquable. De l'embouchure de la Bresle à la baie d'Authie, se succèdent les falaises d'Ault-Onival et de Mers-les-Bains, les bas-champs de Mers à la pointe du Hourdel, puis l'estuaire de la Somme et enfin le complexe dunaire du Marquenterre, d'environ 2 000 hectares. Les transgressions, régressions et invasions marines ont construit la plaine maritime picarde avec trois estuaires largement ouverts (wadden) - baie de Somme, 70 km², Authie, 17 km² et Canche, 10 km² (estuaires picards à poulrier et musoir).

De nombreux habitats de cette unité écologique sont inscrits à l'annexe I de la Directive Habitats, faune, flore et 34 grands types d'habitats sont reconnus d'intérêt communautaire dans la zone estuarienne. L'ensemble du littoral picard, placé sur une voie de migration de première importance, est une zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux. Ce territoire de longue tradition cynégétique, est également riche d'aires protégées : une réserve naturelle nationale, une réserve naturelle régionale, trois réserves de chasse et de faune sauvage, deux réserves de chasse sur le domaine public maritime et une sur le domaine public fluvial, plusieurs réserves privées, un arrêté ministériel de protection de biotope, deux arrêtés préfectoraux de protection de biotope, deux zones de protection spéciale dont une en projet d'extension à l'ensemble des zones humides littorales, un site Ramsar et un second en cours de création.

Dans les marais arrière-littoraux et la vallée, les paysages et le patrimoine naturel sont tributaires de pratiques pastorales et cynégétiques anciennes qui les ont façonnés. La gestion des niveaux d'eau y est primordiale. La dynamique spontanée des milieux conduit à leur fermeture, phénomène accéléré soit par des interventions humaines (plantations forestières, notamment des peupliers sur des stations non adaptées), soit par des pratiques pastorales anciennes (pâturage extensif dans les prairies humides, comme sur les prés salés). Plusieurs marais tourbeux sont entretenus par la fauche ou le pâturage, pratiques qui se raréfient, conduisant ainsi à leur transformation (fort embroussaillage et développement de saules).

L'échancrure de la Somme dans le trait de côte a déterminé depuis longtemps l'installation d'aménagements portuaires en dépit des difficultés provoquées par le colmatage naturel de l'estuaire. En rive Nord, le port du Crotoy, d'implantation romaine a connu une période faste au cours du Moyen Âge. Dès le XIII^e siècle, le trafic y était important pour atteindre une pointe à la fin de la Première Guerre mondiale ; une centaine de bateaux de commerce y entraient encore en 1979. Des navires remontaient le fleuve jusqu'à Abbeville jusqu'au début du XX^e siècle. Conséquence des difficultés d'accès et de la concurrence d'autres ports de la Manche et des travaux d'aménagement du chenal de la Somme du XIX^e siècle, l'activité s'est ralentie et Saint-Valery-sur-Somme s'est transformé en port de plaisance. À l'entrée de la baie, le port de pêche du Hourdel d'une implantation plus récente est plus accessible.

Depuis des siècles (Cf. par exemple les rapports de la Marine royale), l'estuaire, en particulier en raison de l'ensablement, fait l'objet de nombreux projets. Le cours de la Somme se déplace vers Saint-Valery-sur-Somme ou vers le Crotoy ; avec cette divagation permanente, les projets fluctuent aussi. Le Hâble d'Ault a été envisagé comme site d'un port militaire possible par Vauban. Mais le Hâble d'Ault s'envase et avec le grand barrement de 1751, cette portion Sud de l'estuaire est transformée en renclôtures (polders). Les terres sont fixées plus encore lorsque le projet de canalisation de la basse vallée de la Somme se met en place, il facilite le transport et le commerce régional (textile, ...). Il est même envisagé de refaire d'Amiens un port marin. Les travaux du canal du duc d'Angoulême (canal de la Somme) commencent sous le règne de Charles X et s'achèvent sous celui de Louis-Philippe. Le canal ne fonctionne qu'en 1825. La remontée de la marée dans le canal ne se fait plus et le caractère maritime de la baie s'amenuise.



La progression des *mollières* (slikke et schorre) dans l'estuaire de la Somme (*in* F. Verger, 2009)

Une voie ferrée entre Noyelles-sur-mer et Saint-Valery-sur-Somme nécessite une estacade de 1 400 m au-dessus de la Somme (1858). Elle freine les mouvements de la marée. La basse vallée est envahie par les marées hautes et s'évacue encore aux marées basses mais en 1911, la digue est remblayée et remplace l'estacade. Elle isole alors complètement la basse vallée de la mer. Dynamiques sédimentaires et écosystémiques, marines ou terrestres, s'en trouvent bouleversées.

Le Sud de la côte picarde est en situation d'érosion aussi bien au niveau des falaises crayeuses que du cordon littoral avec menace d'incursion marine (invasion marine) dans les bas-champs de Cayeux-sur-Mer. L'érosion des plages et dunes sableuses peut selon les cycles sédimentaires être également préoccupante au Nord. En revanche, la sédimentation dans les estuaires (Somme, Authie, Canche) rend problématique l'accès aux ports. Des bassins de chasse comme celui du Crotoy (1961-1965) sont envisagés ; il est dragué à plusieurs reprises (1976, 1992) mais la sédimentation se poursuit, le barrage contribue simplement à l'entretien d'un chenal au Crotoy. Pour maintenir le caractère maritime de la baie de Somme, essentiellement pour des raisons écologiques et paysagères, deux moyens : la dépoldérisation et la réestuarisation. La mer - avec les aménagements de la vallée ou du littoral - s'est chargée de quelques invasions (polder de Mollenel en 1986, Hâble d'Ault en 1990).



Opération Grand site de France, la baie de Somme labellisée
(Baie de Somme magazine, SM BSGLP 2009)

Les estuaires picards ont conservé les échanges avec la mer ; en Flandre, il n'y a plus d'entrée d'eau marine, dunes et aménagements par écluses (Moëres) règlent actuellement le trait de côte. L'Europe du Nord-Ouest vient de connaître plus d'un millénaire de poldérisation et notre époque, notamment en prévision de la remontée du niveau de la mer, envisage une dépoldérisation volontaire. A travers ce territoire européen, les objectifs, les moteurs et les types de dépoldérisation sont variés.

La Picardie maritime offre un exceptionnel terrain d'échanges entre terre et mer, la plaine maritime et les estuaires sont tributaires des courants et des cellules sédimentaires de la Manche, des aménagements de l'ensemble du littoral comme de ceux de l'intérieur proche ou des confins des bassins versants de la Somme, de l'Authie et de la Bresle.

Quelques dates

1968 - création de la réserve de chasse maritime

1973 - ouverture du *Parc ornithologique du Marquenterre*. Extension de la réserve de chasse maritime

1986 - acquisition du *Parc ornithologique du Marquenterre* par le *Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres* (gestion SMACOPI)

1986 - procédure de classement de la *Réserve naturelle de la baie de Somme* (RNN 118) conduite par la *Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement* (DRAE) : de la Maye à la nouvelle pointe de Saint-Quentin-en-Tourmont

1991 - désignation des réserves de chasse maritimes Somme et Authie en *Zone de protection spéciale* (ZSP)

1994 - création et délimitation de la *Réserve naturelle de la baie de Somme* (décret ministériel du 21 mars 1994)

1998 - désignation de la baie de Somme au titre de la Convention Ramsar,

1998 - classement du site du Marquenterre au titre de la loi 1930, incluant la Réserve naturelle (18 sept. 1998)

1999 - intégration de la Réserve naturelle dans le Site d'importance communautaire Pic 01 au titre de la Directive EU *Habitats*

2004 - arrêté ministériel confirmant la création de la ZPS de la Baie de Somme (JO du 10 nov. 2004)

2004 - mise à l'étude du projet de Parc naturel régional en Picardie maritime par le Conseil régional de Picardie. L'élaboration du projet est confiée à l'Association de préfiguration du Parc Naturel Régional en Picardie Maritime (17 décembre 2004)

2006 - avis d'opportunité sur le périmètre du projet de Parc naturel régional de Picardie maritime par la commission « Parcs naturels régionaux » du Conseil National de la Protection de Nature (30 janvier 2006)

2008 - mise à l'étude du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale (décret du 19 février 2008)... après plus de trente ans de discussions (sous l'autorité des préfets des régions Picardie, Haute-Normandie et du département Pas-de-Calais, du préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord, avec l'appui de l'Agence des aires marines protégées, créée en 2006)

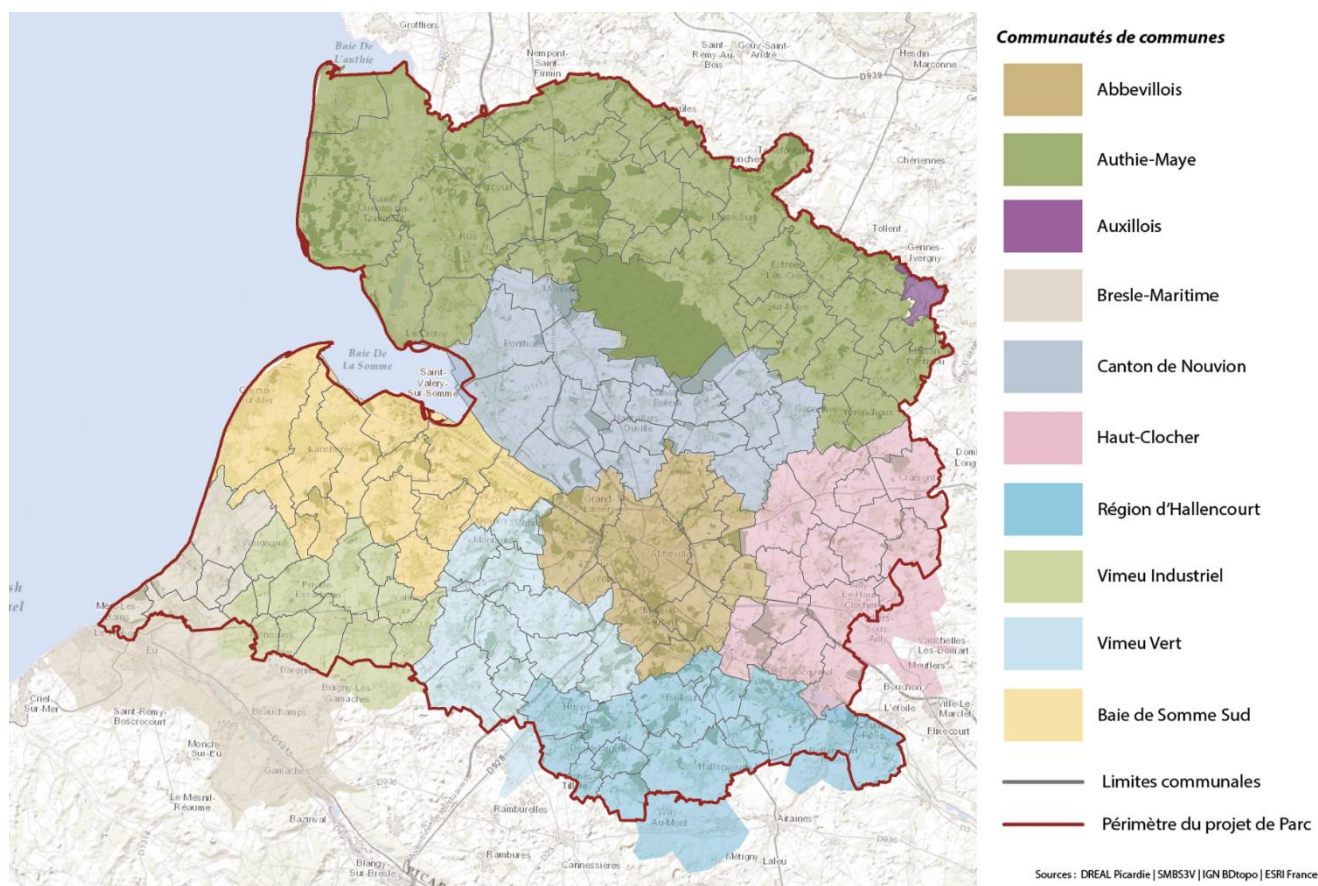
2011 - labellisation *Grand site de France* (*Syndicat mixte baie de Somme Grand littoral picard*)

2012 - Création du *Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale*

2013 - examen intermédiaire de l'avant-projet de Charte du Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (20 septembre 2013)

2015 - constitution et élection du président et des vice-présidents du Conseil scientifique et de prospective du Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (7 mai 2015)

2015 - examen intermédiaire de l'avant-projet de Charte du Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (2 décembre 2015)



Communes et communautés de communes du périmètre de Parc. *Avant-projet rapport de charte. Projet Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (BS3V, 2015)*

Le périmètre d'étude retenu pour le projet de Parc, défini par délibération de la Région le 20 juin 2014, compte 137 communes. Il couvre 136 500 hectares et concerne 113 438 habitants.

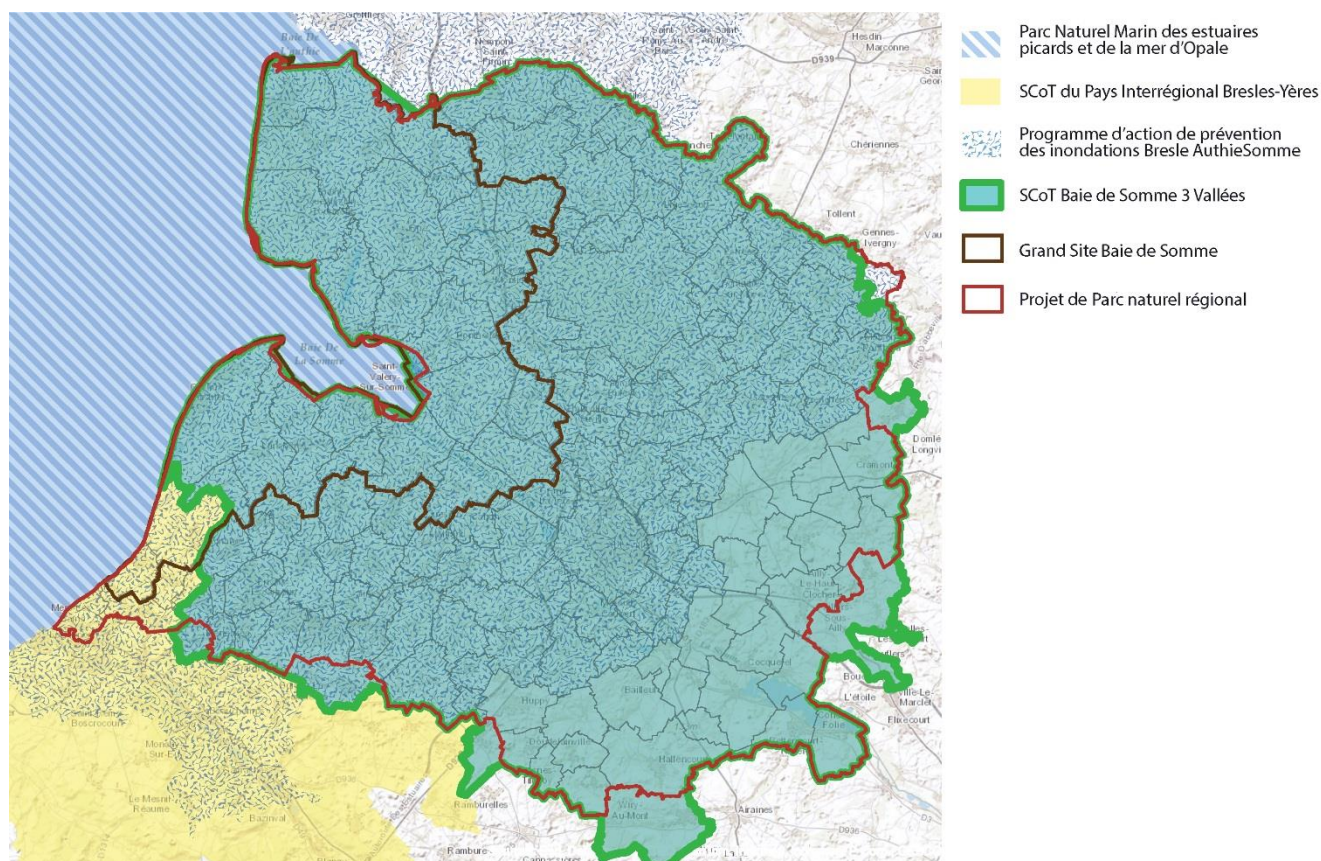
S'agissant de sa mission spécifique de Préfiguration de Parc, le Syndicat mixte BS3V élabore le projet de Parc naturel régional en précisant les enjeux, en définissant les objectifs sur la base des études préalables en collaboration avec les institutions compétentes et au regard des missions dévolues aux PNR. Il met en œuvre des actions de préfiguration nécessaires à l'avancement du projet, définies chaque année en Comité syndical.

Brigitte Levastre, directrice
Catherine Dupré, presse et relations publiques
Tatiana Delattre, responsable comptable
Vincent Penot, responsable administratif
François Brasseur, chef de projet Pays

Christine Vanhée, culture & patrimoine
Marie Ladonne, mobilité & transport
Bettina Picard-Lanchais, énergies & eau
Marion Bonvarlet, urbanisme & paysages
Marc Cuddeford, architecture
Marc-Adrien Weyl, communication & loisirs de nature
Frédéric-Nicolas Kocourek, inventaire du patrimoine bâti
Yann Le Bideau, tourisme

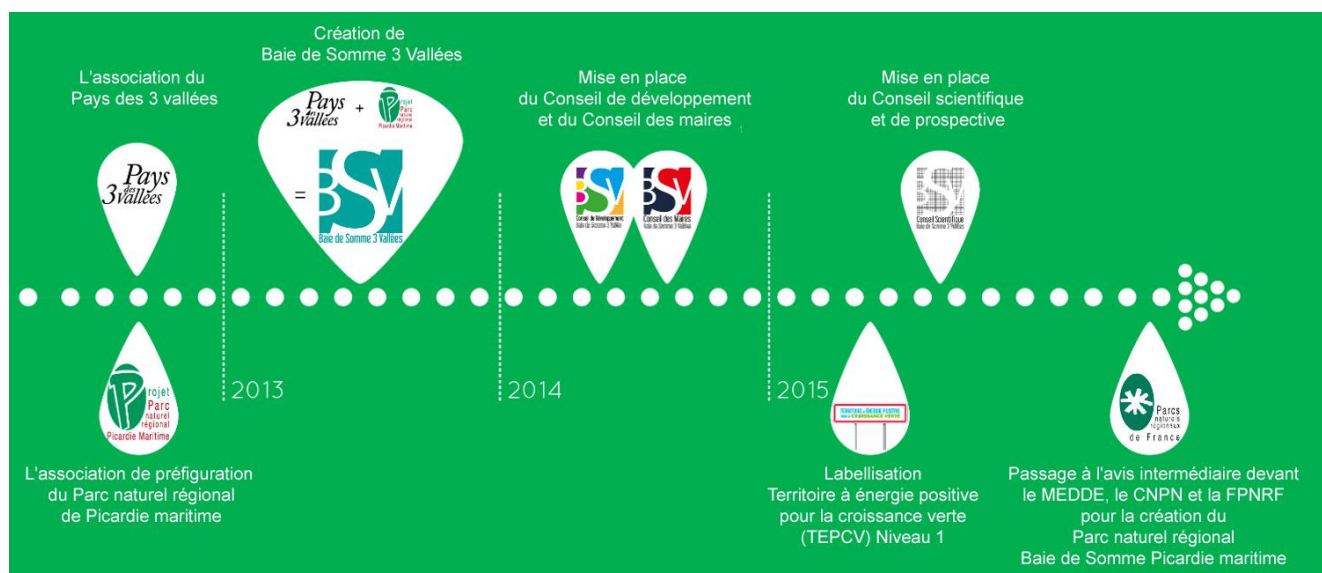
L'équipe BS3V, 2015

De même, la contribution des partenaires à la mise en œuvre du projet du territoire conditionne sa réussite. Ils sont invités à participer à la construction du projet. Des conventions cadre ont été établies avec les partenaires institutionnels et associatifs du territoire afin de reconnaître et préciser les rôles respectifs dans la mise en œuvre du projet.



Périmètres des grands projets de territoire.

Avant-projet rapport de charte. Projet Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (BS3V, 2015)



Frise d'avancement du projet de Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (BS3V, 2015)

De la nécessité des liens géographiques et humains

Thierry Lecomte

Président du Conseil Scientifique et de prospective Baie de Somme 3 Vallées
Président du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de Normandie
Vice -Président du Conservatoire d'Espaces Naturel de Haute-Normandie

L'air du temps est aux regroupements avec l'application progressive de la loi NOTRe : les communes fusionnent, les communautés de communes se rassemblent, les régions se regroupent. Comme toute chose nouvelle cela génère des conséquences négatives mais aussi des conséquences positives.

Comme le choix ne nous est guère donné, il faut absolument rebondir sur les aspects positifs. Dans le domaine des Conseils scientifiques et de prospective, l'intérêt peut être de « dé-zoomer » et de prendre ainsi de la hauteur sur des problématiques de grande envergure quitte ensuite, au cas par cas, voire au coup par coup, à re-zoomer sur des questions plus locales mais après toutefois s'être enrichi d'une réflexion plus large.

C'est pourquoi la réunion du 10 juin 2016 qui réunit à Abbeville les conseils scientifiques de nos deux anciennes régions a du sens en anticipant les réunions à venir qui systématiseront nécessairement ce type de conférence.

Je remercie donc mes collègues qui ont eu à la fois cette idée de réunir les deux Conseils et qui ont œuvré à la préparation de cette journée.

Le Normand, un peu égaré en Picardie que je suis, pense même que sur les problématiques globales comme celles des estuaires de la Manche, du recul du trait de côte, des continuités écologiques en particulier celles du Paléarctique occidental, de la mise en place d'espaces protégés ou assimilés : Réserves naturelles, Parcs naturels régionaux, sites labellisés au titre de la Convention de Ramsar, Aires marines protégées sans oublier les Conservatoires d'Espaces naturels et le Conservatoire du Littoral, nous avons, sur l'ensemble des terrains sédimentaires bordant la Manche/Mer du Nord, le devoir de conduire une réflexion commune et, peut-être, à terme, de pouvoir la confronter à celle de nos collègues belges, britanniques et bien sûr si on élargit aux terrains non sédimentaires à celle de nos collègues bretons.

L'axe Manche - Mer du Nord n'est pas qu'un axe économique maritime - ou terrestre pour les départements limitrophes - ; il y a des enjeux importants sur le plan écologique avec toutes les incidences anthropiques que cela implique.

Par ailleurs une écologie bien comprise ne se limite pas à l'étude des grenouilles ou des libellules car comme le rappelait déjà Spinoza, l'Humanité n'est pas dans la Nature comme un empire dans un autre, elle n'est ni à côté, ni au-dessus mais au-dedans et une vision élargie à de vastes territoires ne saurait, sous peine de grave myopie, se passer de toutes les compétences qui permettent de mieux connaître le passé pour mieux comprendre le présent et ainsi mieux préparer l'avenir.

Je pense en particulier aux historiens, aux géographes, aux sociologues, aux économistes, aux paysagistes, aux archéologues, aux juristes, ... bref à toutes celles et ceux qui possèdent une ou plusieurs clefs de décryptage de notre environnement. J'apprécie donc particulièrement la composition de nos Conseils qui reflètent cette diversité d'approche et, remercie fortement celles et ceux qui acceptent d'apporter leurs compétences à l'enrichissement d'un corpus commun.

C'est pourquoi j'attache du prix à ce que nos Conseils scientifiques soient des lieux largement ouverts sur la diversité et la complémentarité des regards portés sous réserve que chacun fasse également l'effort de sortir de sa spécialité afin de bien mutualiser les compétences.

Baie de Somme, la Nature en Capitale

Jean-Christian Cornette

Directeur général Amiens Aménagement, ancien directeur général du SM BSGLP

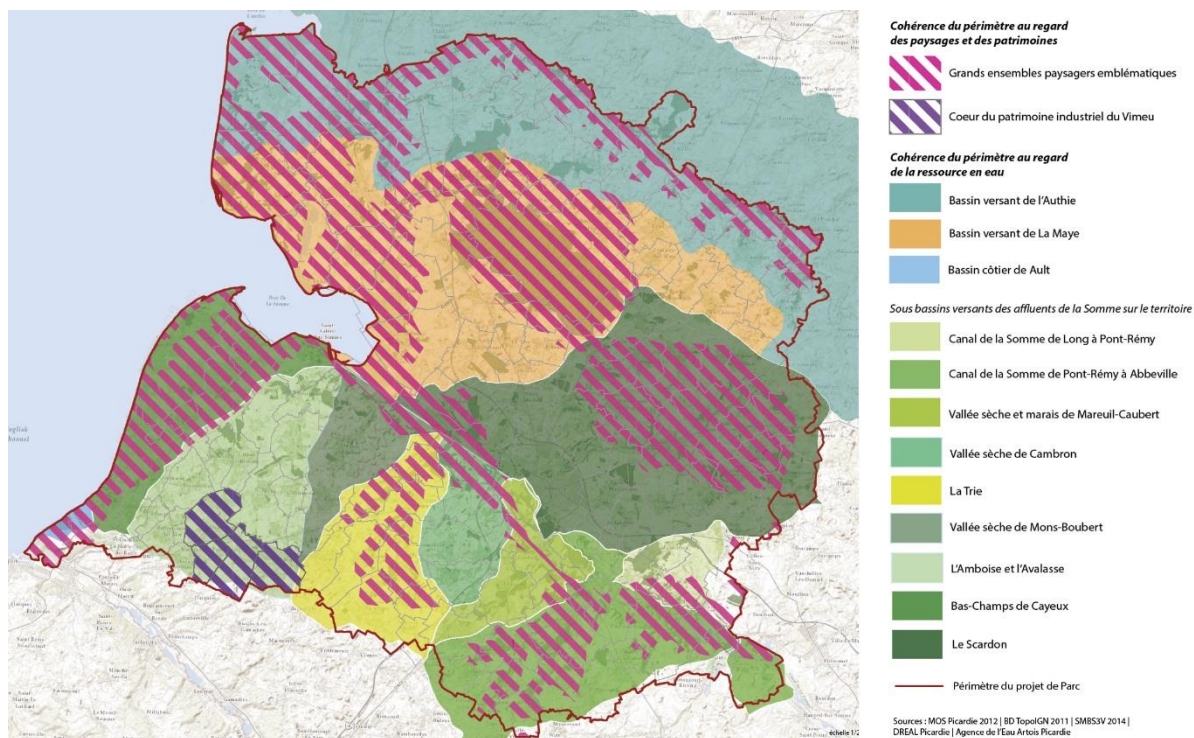
Le littoral de la Somme, également appelé Côte picarde, est resté longtemps sans une véritable stratégie de développement. Il faut attendre le milieu des années 1970 pour que la DATAR préconise le développement local mais avec la nécessité de laisser intact le trait de côte. Jusqu'au milieu des années 1990, le développement de la Côte picarde s'est construit sans véritablement recevoir l'adhésion des populations locales. Les choses se sont ensuite accélérées. Le développement local a tenu compte de la nécessité de conserver le capital naturel. Ainsi, par exemple, dans le cas de Belle Dune, l'ensemble du massif dunaire situé entre l'équipement et le trait de côte a été acquis par le Conservatoire du Littoral. Deux sites classés (nord et sud baie de Somme) mettent à l'abri de l'urbanisation des paysages qui attirent des visiteurs de plus en plus nombreux. L'aménagement du littoral a également dû passer par la protection du trait de côte. Les travaux de renforcement de la digue des bas-champs de Cayeux ont permis d'assurer pendant quelques décennies la conservation en l'état de ceux-ci, mais se pose le devenir de cette partie du littoral à long terme.

Projet de Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime, de l'avant-projet à la labellisation

Marion Bonvarlet, chargée de mission urbanisme et paysage BS3V

et Marc Cuddeford, chargé de mission architecture, BS3V

La Picardie maritime est un ensemble de terroirs dans le sens où sa cohérence biogéographique est complétée et renforcée par une réalité historique et culturelle. La volonté des acteurs locaux de protéger et valoriser les patrimoines de ce territoire et leur sentiment de partager une même communauté de destin explique leur souhait de bâtir ensemble un projet de Parc naturel régional.

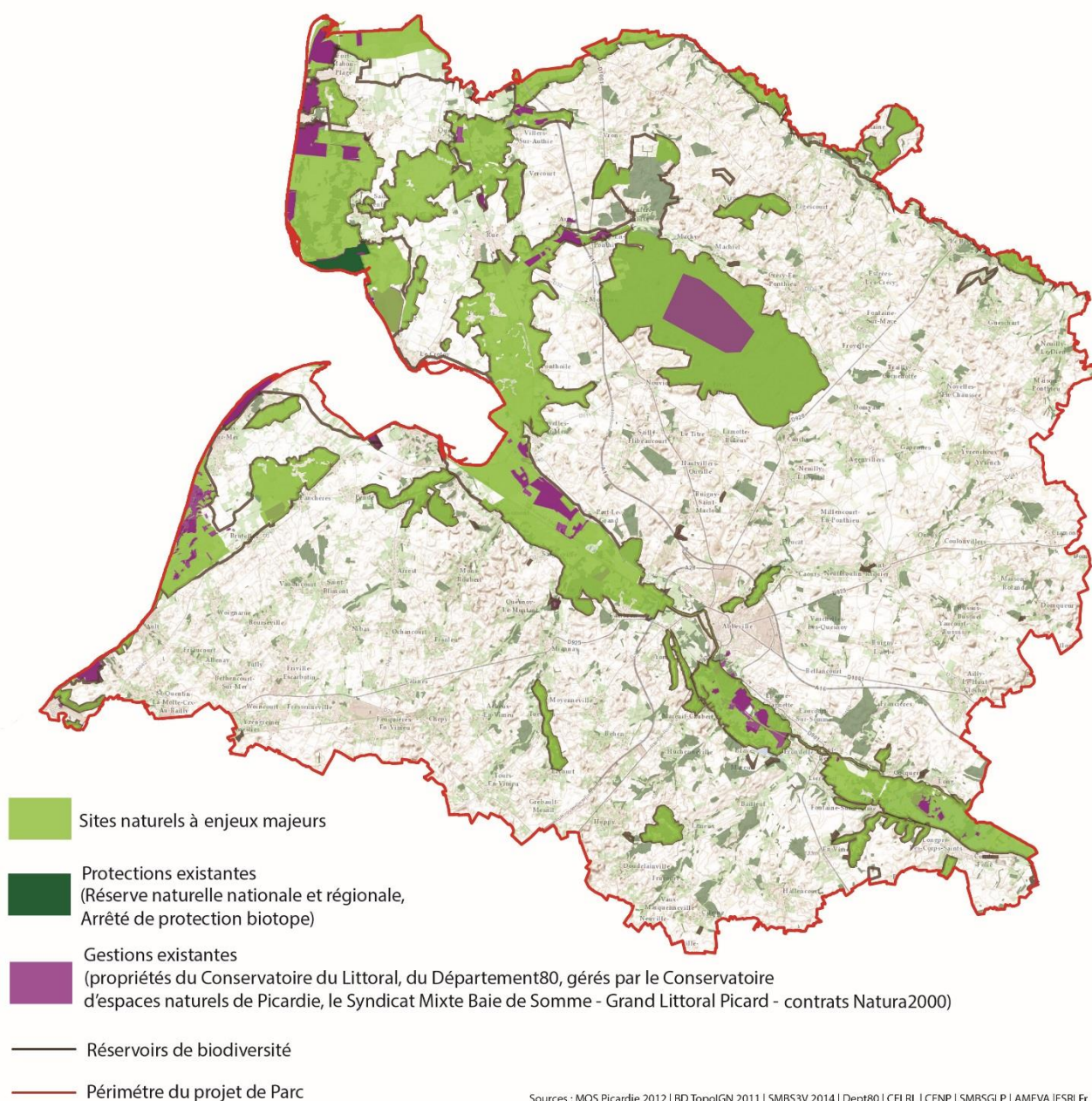


Périmètre du projet de Parc naturel régional.

Avant-projet rapport de charte. Projet Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime (BS3V, 2015)

Ce territoire constitue un plateau géologiquement cohérent, légèrement incliné vers une plaine maritime découpée par trois fleuves, eux-mêmes alimentés par un réseau de vallées périphériques, qui s'enfoncent dans les plateaux du Ponthieu et du Vimeu. Ainsi, la bonne gestion des écosystèmes des plateaux est essentielle à la protection durable de l'ensemble écologique de la Picardie maritime et son prolongement marin (cellules sédimentaires).

Le joyau est bien évidemment la Baie de Somme, nationalement et internationalement connue (club des plus belles baies du monde, site Ramsar, Grand Site de France). Pour soulager cet espace et plus généralement la bande littorale soumise aux pressions, et permettre à l'ensemble du territoire de faire valoir ses richesses naturelles, culturelles et architecturales, les partenaires ont construit le projet autour d'une dynamique au bénéfice de chacun et d'un rééquilibrage des activités sur le territoire.



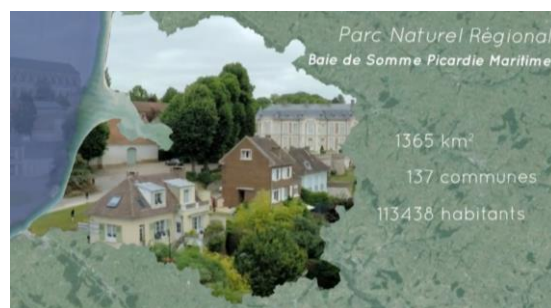
Sites naturels à enjeux majeurs

Avant-projet rapport de charte. Projet Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime (BS3V, 2015)

Cette réalité biogéographique, paysagère, historique et culturelle et, un impératif d'aménagement et de développement équilibré nécessite une attention particulière. L'implication des élus, des habitants, des partenaires et des instances participatives est essentielle à la réussite du projet. Le conseil scientifique et de prospective fait bénéficier à Baie de Somme 3 Vallées des avis scientifiques nécessaires à sa gestion. Il encourage la conduite de travaux de recherche multipliant les échanges entre scientifiques et acteurs locaux, afin de mieux prendre en compte les savoirs profanes et d'en diffuser localement les connaissances. Il prévoit notamment de développer l'expertise du territoire dans le domaine des milieux humides en s'appuyant sur l'expérience acquise avec la Maison RAMSAR et le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard.

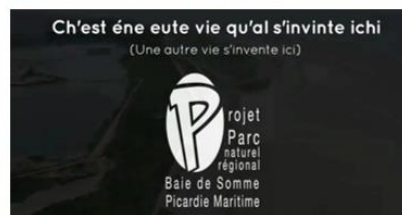
L'équilibre fragile d'un joyau

Film de présentation du territoire de projet du Parc naturel régional Baie de Somme Picardie Maritime, BS3V : <http://www.baiedesomme3vallees.fr/le-pnr/>



Un Parc naturel régional est un territoire rural habité, fragile, menacé ou sous pression. Il est reconnu au niveau national pour sa forte valeur patrimoniale et paysagère et s'organise autour d'un projet concerté de développement durable fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel, culturel et humain.

Un film de 20 mn versé au dossier du projet de Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime sous l'égide de Nicolas Dumont et Mathieu Doyer, responsable de coordination Marc-Adrien Weyl, réalisation Télé baie de Somme, Laurent Lapo et Pierre Boutillier.

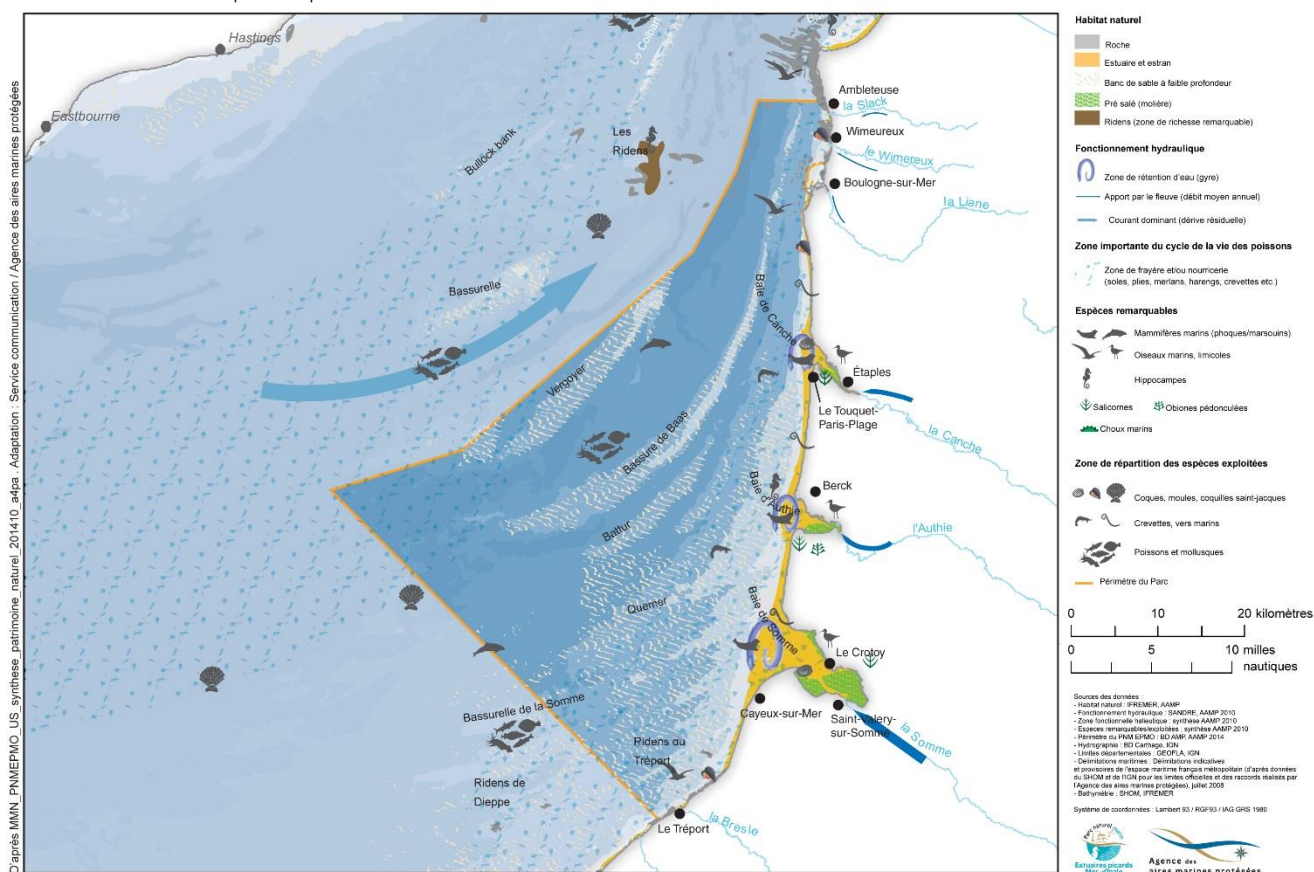


Le Parc Naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale

Xavier Harlay

Adjoint, ingénierie - Directeur délégué par intérim du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale, Agence des aires marines protégées

Le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale, créé le 11 décembre 2012, après trois années de concertation, est le premier parc de la façade maritime Manche - mer du Nord du réseau des aires marines protégées (AMP). Il est situé au large de la Seine maritime, de la Somme et du Pas-de-Calais, et s'étend jusqu'au Dispositif de Séparation du Trafic maritime, couvrant 2 300 km² du domaine public maritime sur 118 km de côtes.



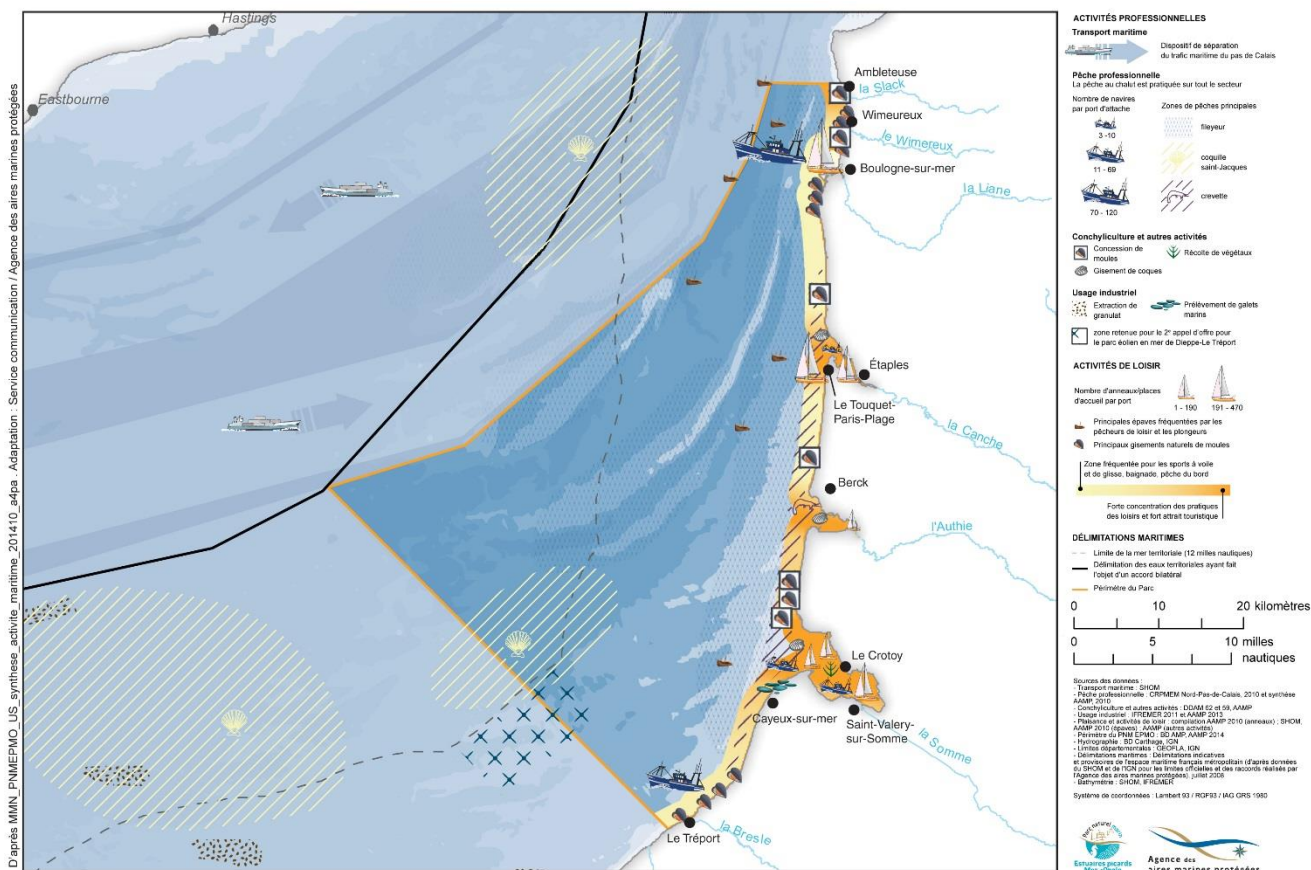
Carte de synthèse du patrimoine naturel.
Périmètre et enjeux du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale
(Agence des aires marines protégées, 2015)

Le Parc naturel marin se situe à un carrefour biologique et économique majeur où activités humaines et environnement marin sont historiquement et culturellement liés. Ses objectifs principaux sont de connaître et protéger le milieu marin, tout en soutenant le développement durable des activités maritimes qui en dépendent.

Le Parc marin est le berceau d'usages traditionnels encore bien vivants et intimement liés à l'histoire culturelle et sociale locale : pêche embarquée ou à pied, chasse maritime et même exploitation de galets. Dès la fin du XIX^e siècle, le tourisme balnéaire s'est développé dans le Nord de la France, avec les grandes stations comme Wimereux, Boulogne-sur-mer, Le Touquet ou encore Saint-Valery-sur-Somme. Ces vingt dernières années, les activités de nature en bord de mer ont bénéficié d'une popularité toujours grandissante. Ces usages - historiques et contemporains - ont fait naître un patrimoine culturel unique, socle de l'identité maritime des habitants du littoral. Le rôle ancestral des pêches en mer et à pied est gravé dans l'inconscient collectif. Les paysages, les espèces et la culture maritime des estuaires picards et de la mer d'Opale sont une source d'inspiration pour de nombreux artistes et hommes de lettres. Le Parc s'appuie, dans toutes ses activités, sur la culture maritime locale et considère la connaissance, la diffusion et la préservation de ces patrimoines naturels et culturels comme un véritable objectif. Comme il n'y a pas de

développement durable sans éducation à l'environnement, le Parc naturel marin a un rôle de sensibilisation et d'éducation pour tous, véhiculant des valeurs de respect et de partage.

De par sa situation, dans le détroit du Pas-de-Calais, à proximité des côtes britanniques, belges ou encore néerlandaises, le Parc a pour objectif de mettre en place une coopération efficace avec ces pays, pour la protection et la gestion d'un espace marin commun. Les enjeux de protection du patrimoine naturel et de développement durable des activités maritimes ne connaissent aucune frontière.



Carte de synthèse des activités marines.
Périmètre et enjeux du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale
(Agence des aires marines protégées)

La gouvernance locale et participative du Parc naturel marin est présidée par Dominique Godefroy, vice-président de la Communauté d'Agglomération du Boulonnais. Le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale bénéficie de moyens humains, financiers et techniques, mis à disposition par l'Agence des aires marines protégées.



Le 10 décembre 2015, a été validé le plan de gestion du Parc naturel marin, établi en concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire ; usagers de la mer (professionnels et de loisirs), élus, scientifiques, associations, services de l'État, etc. Ce document constitue le texte fondateur pour les 15 prochaines années. Il définit les objectifs, fixant le cap à atteindre dans chaque domaine, en s'appuyant sur des niveaux d'ambition. Ce plan de gestion se traduit par des plans d'actions à décliner chaque année.

La baie de Somme et la pointe du Hourdel
(photographies Laurent Mignaux, MEDDE - MLETR)

12h - 13h30 Déjeuner

13h30 - 14h30 Communications

*Le Conseil scientifique de l'Environnement du Nord-Pas-de-Calais :
organisation, missions, perspectives*

Jacques Coget – Président du CSENPC

Le *Conseil scientifique de l'environnement Nord - Pas-de-Calais* (CSENPC), créé en 1993, est une association loi 1901 de l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais, ayant pour objet d'apporter avis et conseils dans le domaine de l'environnement régional et de promouvoir la recherche scientifique sur les thématiques environnementales au sens large. L'association fonctionne avec un bureau permanent agissant au sein d'un conseil d'administration renouvelable par tiers. L'association se compose d'une cinquantaine d'universitaires constituant le groupe plénier scientifique et d'une dizaine d'experts non-universitaires constituant un groupe plénier élargi. Les universités régionales y sont représentées comme l'ensemble des disciplines en lien avec le domaine environnemental.

Le CSENPC a pour missions de contribuer à la formation et à l'information des acteurs régionaux sur les questions d'environnement et de patrimoine en initiant des réflexions novatrices; de promouvoir les échanges entre les différentes instances de décision et/ou d'action concernées par l'environnement en région Nord - Pas-de-Calais; d'assister bénévolement par des avis et des expertises relevant du domaine de l'environnement au sens large toutes les personnes et structures des départements concernés. En adéquation avec les principes du CORP (*Conseil d'orientation, recherche et prospective de la Fédération des parcs naturels régionaux*), le conseil a également pour mission d'être conseil scientifique des trois parcs naturels régionaux (*Parc naturel régional de l'Avesnois, Parc naturel régional des caps et marais d'Opale, Parc naturel régional Scarpe-Escaut*), du *Centre régional de ressources génétiques* (CRRG) et d'*Espaces naturels régionaux* (ENRx).

Le CSENPC organise onze journées thématiques par an sous forme de séminaires ou de colloques qui sont tout à la fois des temps de formation, d'échanges et de réflexion entre les membres du conseil, les partenaires réguliers et des spécialistes invités extérieurs à la région. Cette assemblée du 10 juin 2016 à Abbeville constitue une de ces journées (Cf. journées de terrain en baie de Somme et les estuaires picards précédentes). Le CSENPC initie par ailleurs plusieurs groupes de travail (mise en valeur du patrimoine animalier régional, porter à connaissance des problématiques environnementales à destination des élus, valorisation des zones humides, état des formations naturalistes en région, etc.) et ses membres participent à de nombreux comités de gestion et/ou de pilotage (Commission cynégétique, Alimentation durable en Scarpe-Escaut, Conseil départemental des espaces, sites et itinéraires, etc.) comme à d'autres conseils scientifiques comme le CSRPN, le conseil scientifique du *Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais* ou le *Conseil scientifique consultatif de la Réserve biologique dirigée de Merlimont* (ONF). Enfin, le CSENPC peut être sollicité par les services de l'État, les collectivités territoriales, les Parcs naturels régionaux, les organismes parapublics (ONF, Agence de l'eau), les entreprises ou les associations pour expertiser des questions environnementales. Le dossier est alors transmis aux membres compétents pour avis.



Les bancs de sable reposoir à phoques, Le Crotoy (*Baie de Somme*, SMBS-GLP, 2016)

Le Conseil scientifique et de Prospective du projet de Parc naturel régional de la Baie de Somme Picardie maritime

Elisabeth Justome – Vice-présidente du CSP BS3V

Le Conseil scientifique et de Prospective Baie de Somme 3 Vallées a été mis en place le 7 mai 2015 et remplit quatre missions principales :

- un éclairage sur les enjeux auxquels est confronté le territoire et sur les grandes orientations prises par le Parc pour répondre à ces enjeux ;
- une expertise par l'utilisation des connaissances scientifiques et/ou techniques afin d'apporter un avis scientifique ou des éléments de réponse collective aux questions que se pose le Parc ;
- la production d'une réflexion scientifique territorialisée en mobilisant les acquis de la recherche, une veille scientifique sur les enjeux émergents et la traduction de ces enjeux en questions à poser aux organismes de recherche chargés de mettre en œuvre l'activité de recherche proprement dite ;
- une contribution pédagogique afin de faire connaître et valoriser les apports de la recherche au territoire, à promouvoir la culture scientifique et technique, une participation à la mission du Parc en matière d'éducation, information, sensibilisation des citoyens et des acteurs du territoire.

Le conseil scientifique est actuellement composé de 13 membres, présidé par Thierry Lecomte et les premier et second vice présidents : Patrick Triplet et Elisabeth Justome.

Les contributions en 2015 ont été :

- une participation aux étapes préliminaires à la présentation de la charte au CNPN,
- un avis sur le projet de charte,
- une aide à la rédaction des compléments demandés par les services du Ministère,
- une participation à la sortie de terrain d'Emmanuel Cau, rapporteur de la Fédération des parcs,
- une participation au choix du nom du futur PNR,
- une participation et un avis sur : le film de présentation du projet de PNR, le projet de site Ramsar dans la vallée de la Somme, la gestion du bocage, les méthodes de bioévaluation des espaces naturels, et sur la nécessité de considérer la nature ordinaire, les actions initiées par le SMBS3V sur le bocage et la nature ordinaire, sur le patrimoine bâti, et plus généralement sur le patrimoine dans toutes ses dimensions, matérielles et immatérielles.

En 2016 :

- l'accueil de la rencontre le 10 juin des différents conseils scientifiques des parcs de la nouvelle Région,
- la réflexion sur l'encadrement de stagiaires en charge de l'étude sur le « patrimoine architectural et paysager public et privé » avec pour objectif de formuler des préconisations à prendre en compte dans les documents d'urbanisme,
- une réflexion sur les plantes invasives et sur le pâturage et la biodiversité,
- une rencontre avec le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale,
- une approche du bilan carbone des différents types de milieux du PNR.



Abbaye de Valloires, beffroi et abbaye de Saint-Riquier (photographies V. Vergne, 2012)

Le patrimoine, qu'il soit archéologique ou architectural, reflète le riche passé historique du territoire, témoigne des modes de vie des populations et marque le paysage de ses singularités.

De forts marqueurs historiques

Le territoire s'illustre par la présence des deux carrières Menchecourt et Carpentier à Abbeville (mondialement connues par les spécialistes et, classées au titre des Monuments historiques), où Boucher-de-Perthes a pu démontrer l'existence de l'Homme à des périodes pré-historiques.

Des édifices religieux de style gothique (abbaye de Saint-Riquier, église Saint-Vulfran d'Abbeville pour ne citer qu'eux) témoignent de la richesse artistique dans le Nord de la France à l'époque médiévale.

Le territoire est aussi riche de beffrois, symboles des libertés communales acquises dans le Nord de la France et en Belgique, portés sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Des singularités

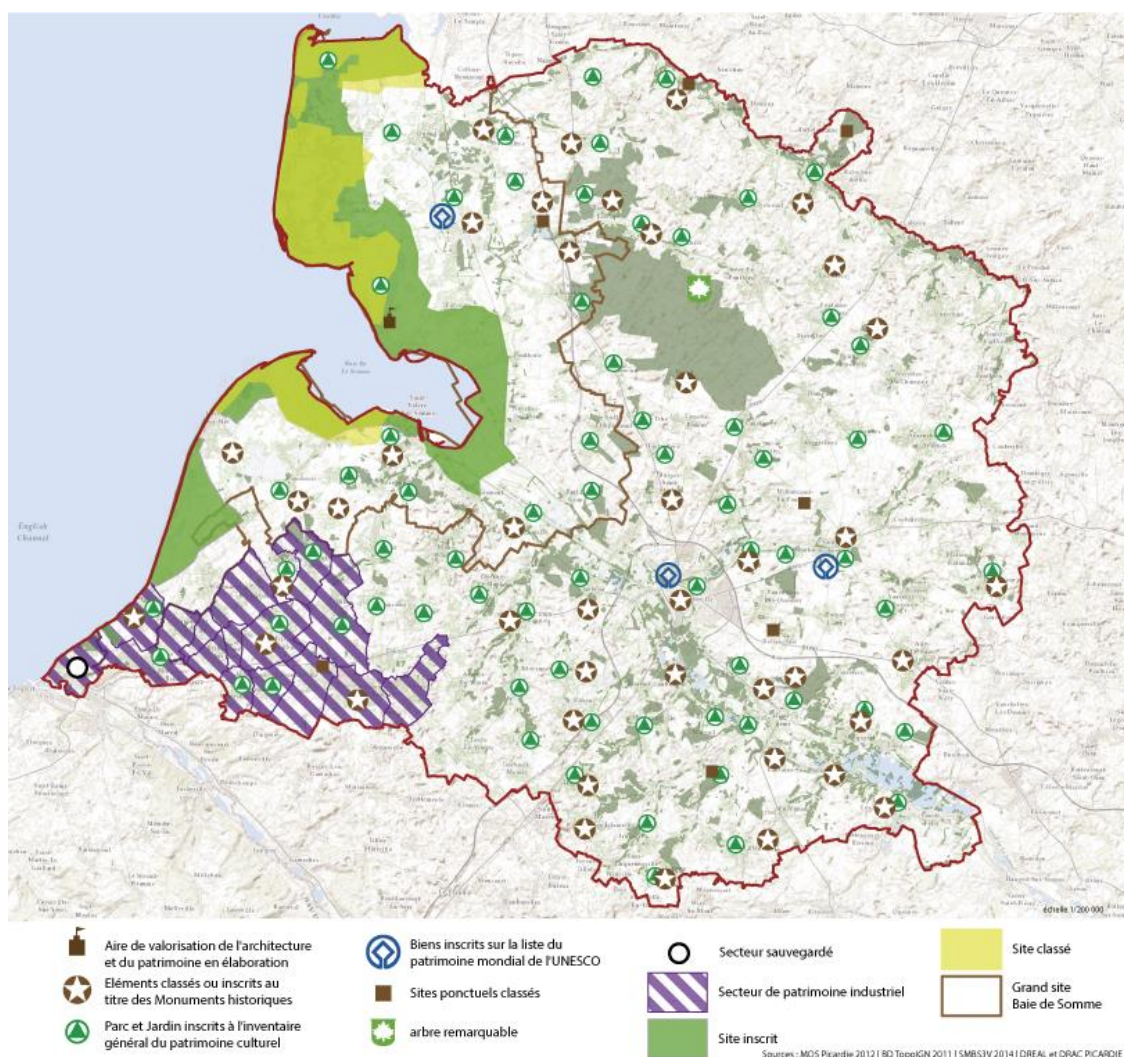
L'habitat qui constitue les villages est marqué par les usages (pêcheurs, agriculteurs, éleveurs, artisans) et la nature du sol d'où sont issus les matériaux de construction. Le patrimoine vernaculaire ancien, s'il est dominé par des constructions en pans de bois et torchis badigeonné ou non de chaux, laisse entrevoir des variantes, selon que l'on se situe près de la mer où dans les terres.

Dans le Vimeu, et ponctuellement sur le littoral, l'industrie de la serrurerie, d'abord travail d'appoint pour les agriculteurs et pêcheurs qui l'exercent à domicile, devient une activité économique qui marque encore les villages, avec les usines, l'habitat ouvrier de briques, et la demeure du propriétaire industriel.

En bord de mer, à partir du milieu du XIX^e siècle, naissent des stations balnéaires, chacune possédant son caractère singulier.

Un patrimoine fragile

Face aux mutations d'usage, aux dégradations du temps, aux abandons, ce patrimoine peut facilement disparaître ou être profondément dénaturé. Sans prise de conscience collective, projets de reconversion ou de restauration, c'est l'ensemble de la physionomie du village, voire du paysage, qui se dégrade.



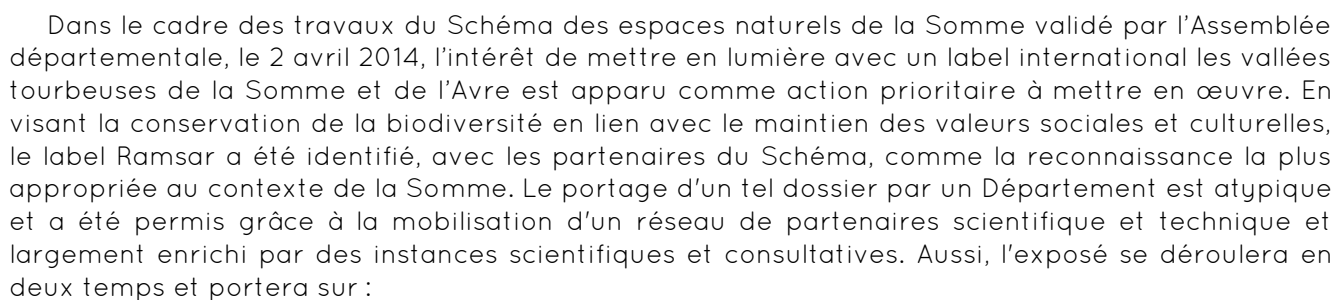
Patrimoine architectural et culturel.

Carte de diagnostic Plan de parc. Projet Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime (BS3V, 2015)

Gwéngäle Ménélec

La vallée de la Somme et son fleuve éponyme, colonne vertébrale du Département de la Somme, est riche en divers patrimoine naturel et paysager. Avec quelque 20 000 hectares, elle constitue, avec la vallée de l'Avre, la plus vaste tourbière alcaline du Nord de l'Europe et présente également des intérêts historiques et culturels forts, rayonnant au delà du territoire départemental.

Le Conseil départemental est investi dans la préservation et la mise en valeur de ces richesses, que ce soit à travers sa politique en faveur des espaces naturels, en tant que propriétaire et gestionnaire de la Somme canalisée et du canal de la Somme et porteur d'une dynamique de développement (tourisme, loisirs), en vallée de Somme.



1- Genèse du projet

- les motivations du Département et la plus-value attendue pour le territoire et ses acteurs,
- les complémentarités avec les dynamiques engagées en baie de Somme et sur le littoral (site Ramsar piloté par le SM BSGLP, projet de PNR du SM Baie de Somme 3 Vallées...)
- rappel des principaux enjeux de conservation et critères Ramsar retenus,

2- Méthode de co-construction et appuis scientifiques

- la méthode adoptée : appui scientifique depuis le groupe de travail scientifique du Schéma des ENS, avis du CSRPN, puis du conseil scientifique du futur PNR, échanges avec SM BSGLP, remplissage FDR par CENP et CBN ;
- avantages et limites de la méthode adoptée et propositions de compléments : relecture de la FDR par une instance scientifique locale avant envoi au MNH, échanges et suivi régulier pendant la vie du site Ramsar (plan de gestion...).

15h00

Discussion

- - -



Chalet de Blanquetaque dans les marais d'Amaury-Peyrot (SM BSGLP)
Eglise de Rue, gothique flamboyant (photo V. Vergne, 2012)

Quelques références

- Bardet O., Coppa F. *et al.*, 2001 - Modernisation de l'inventaire des ZNIEFF de Picardie - Méthodologie de l'inventaire. CSNP-CSRPN, Amiens, 221 p.
- Baticle C. & Bourteiller C., 2003 - *Chasse et environnement, implications réciproques ? Site Natura 2000 Pic 01 Estuaires et littoral picards*. CG et DREAL Picardie, Amiens, 508 p.
- Blondel B., 2011 - *Le marais de Larronville. Plan de gestion 2013-2017*. SM BSGLP, Abbeville, 111 p. & annexe cartographique.
- Blondel B., 2013 - *Falaises et bois du Rompval, Plan de gestion 2014-2018*. SM BSGLP, Abbeville, 112 p. & annexe cartographique
- Blondel B., Daussy S., Dufour Y., Marescaux Q. & Triplet P., 2013 - *Site Ramsar de la Baie de Somme : Plan de gestion 2014-2022*. SM BSGLP, Abbeville, 40 p. & annexes
- Blondel B., Marescaux Q., 2011 - *Les Marais de la Maye, Plan de gestion 2011-2015*. SM BSGLP, Abbeville, 101 p. & annexe cartographique
- Blondel B., Marescaux Q., 2011 - *La Basse vallée de la Somme, Plan de gestion 2012-2016*. SM BSGLP, Abbeville, 132 p. & annexe cartographique
- Blondel B., Marescaux Q., 2011 - *Les dunes de l'Authie, Plan de gestion 2012-2016*. SM BSGLP, Abbeville, 88 p. & annexe cartographique
- Bawedin V., Hoeblich J.-M., 2006 - Les bas-champs de Cayeux (Somme, France) : vers une gestion intégrée ? Enjeux et perspectives de l'ouverture à la mer d'un espace jusque là protégé. *VertigO*, 7, 3, Montréal, 11 p.
- Bawedin V., 2011 - *La Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC), une nouvelle gouvernance. Evolution des politiques consacrées au littoral dans le bassin d'Arcachon et en baie de Somme*. Editions Universitaires Européennes, Sarrebruck, 540 p.
- Bawedin V. 2014 - Retour d'expérience de deux cas de dépoldérisation confronté au projet de gestion du littoral des bas-champs de Cayeux-sur-mer (Picardie). *Paralia*, Centre français du Littoral, XIII JNGCGC, Dunkerque, 2-4 juillet 2014, 2 : 869-878

- Briquet A., 1930 - *Le littoral du nord de la France, évolution et morphologie*. Ed. A. Colin, Paris, (1) 239 p. & (2) 438 p.
- Briquet A., 1930 - *L'évolution du rivage du nord de la France et l'activité de l'Homme*. Ed. A. Colin, Paris, 41 p.
- Daussy S., 2010 - *Bassins de Grand-Laviers, plan de gestion 2011-2016*. Fédération des Chasseurs de la Somme, Abbeville, 65 p.
- Demangeon A., 1905 - *La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis*. Impr. A. Colin, Paris, 496 p & annexes
- Dolique F., 1999 - Le littoral des Bas-Champs de Cayeux (Somme) : conflits et controverses pour une stratégie de défense contre la mer. *Revue de Géographie de Lyon*, 74-1 : 59-64
- Ducrotoy J.-P., 2010 - *La restauration écologique des estuaires*. Ed. Tec & Doc, Lavoisier, Paris, 228 p.
- Hoeblich J.-M. (dir. avec coll. Vergne V.), 1999 - *La Baie de Somme en question*. Actes du colloque, 13 novembre 1998, Amiens, LPBS, Université de Picardie-Jules-Verne, Amiens, 179 p.
- Hoeblich J.-M. (dir.), 2002 - *Les falaises de Picardie : état des lieux, enjeux, actions*. Actes du colloque, 6 & 7 avril 2001, Amiens - Mers-les-bains, LPBS, UPJV, Amiens, 184 p.
- Hoeblich J.-M. (dir.), 2007- *Les Bas Champs picards : enjeux entre terre et mer*. Actes du colloque, 22 & 23 octobre 2004, Amiens, Favières, LPBS, UPJV, Amiens, 221 p.
- Justome E., 2002 - *Le patrimoine de villégiature de la Côte picarde*. Région Picardie. Inventaire général, Département de la Somme, SMACOPI
- Justome E., 2007 - *Formation et évolution des fronts de mer de la Côte picarde : étude de cas*. In : *Architecture et espaces publics en bord de mer (XIX^e-XX^e siècles), entretien, restauration et évolution*. Actes de la Journée d'étude du 15 sept. 2007, Imprimerie Médulienne, Soulac-sur-mer, 87-102
- Justome E., 2008 - Sur la Côte picarde. Des stations balnéaires familiales. *Vieilles Maisons françaises*, 224 : 77-83
- Justome E., 2008 - *Du village maritime à la ville balnéaire : l'exemple des stations balnéaires de la Côte picarde*. In : Yves Perret-Gentil, Alain Lottin, Jean-Pierre Poussou (dir.). *Les villes balnéaires de l'Europe du Nord-Ouest du XVIII^e siècle à nos jours*. Presses universitaires Paris-Sorbonne, Paris, 193-204
- Justome E., 2015. - *En bord de Manche. Étude comparée des stations balnéaires de la Côte picarde (Picardie) et de la Côte de granit rose (Côtes-d'Armor)*. In : Philippe Duhamel, Magali Talandier, Bernard Toulhier (dir.). *Le balnéaire, de la Manche au monde*. Actes du colloque de 2013, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 109-120
- Maillier S., 2008 - *Plan de gestion du marais du Pendé à Villers-sur-Authie (Somme), 2009-2013*. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Amiens, 131 p.
- Le Boudec B., Izmbart H., 2007 - *Atlas de paysages*. Six entités paysagères. DIREN Picardie, MEDAD, Amiens, 320 p.
- Ministère de l'Écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire, 2008 - *Ramsar et la gestion des zones humides en France*. MEEDDAT, Paris, 39 p.
- Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale, 2014 - *Guide de présentation du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale*. Agence des aires marines protégées, Brest, 24 p.
- Picardie Nature, 2009 - *Référentiel - Situation, menace et statut de conservation - de la faune de Picardie*. Picardie Nature, Amiens, 138 p.
- Regrain R., 1992 - Protéger le littoral ouest des Bas-Champs de Cayeux ? In *Les littoraux en France : risques et aménagement*. APHG et CRDP Picardie, Amiens, 96 p.
- Rigaux T. (coord.), Bawedin V. et Commecy X., 2003 - Oiseaux et phoques de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de la Picardie maritime. *L'Avocette*, numéro spécial, Picardie Nature & DIREN Picardie, Amiens, 158 p.
- Sueur F., Triplet P., 1999 - *Les oiseaux de la Baie de Somme - Inventaire commenté des oiseaux de la Baie de Somme et de la plaine maritime picarde*. SMBSGLP-GOP-CELRL, Abbeville, 509 p.
- Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, 2009 - *Document d'objectifs des marais arrière-littoraux picards, sites FR2212003 et FR2200347*, 94 p. & Annexe I : *Fiches descriptives des habitats naturels et espèces d'intérêt communautaire*, 53 p.; Annexe II : *Cartographie des habitats naturels d'intérêt communautaire*, 97 p.; Annexe III : *Fiches descriptives des quinze marais arrière-littoraux*. SM BSGLP, Abbeville, 236 p.
- Syndicat Mixte Baie de Somme 3 Vallées, 2013 - *Diagnostic territorial et socio-économique de la Picardie maritime, forces, faiblesses et enjeux, Projet Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime*. SM BS3V, Abbeville, 214 p.
- Syndicat Mixte Baie de Somme 3 Vallées, 2015 - *Avant-projet rapport de charte. Projet Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime*. SM BS3V, Abbeville, 286 p.
- Triplet P., 2012 - *Fiche de Description Ramsar du site Ramsar Baie de Somme (925)*. Inédit, 23 p.
- Triplet P., Chevallier N. et Vong L., 2011 - *Réserve de Chasse et de Faune Sauvage du Hâble d'Ault, Plan de gestion 2012-2016*. Abbeville, 86 p.
- Triplet P., Simon F., Rollion G. et Dupuis L., 2011 - *Plan de gestion de la réserve naturelle de la Baie de Somme 2011-2015*. Abbeville, 224 p.
- Véret A., Triplet P., 2003 - *Natura 2000 : un environnement préservé, condition d'un développement durable, Document d'objectifs PIC 01 : Estuaires et Littoral picards*. T 1. 290 p.; T 2 : *Habitats d'intérêt communautaire*. 152 p.; T 3 : *Cartographie*. 150 p.; T 4 : *Cahier des charges et charte Natura 2000*. SMACOPI, DIREN, Abbeville, 152 p.
- Verger F., 2009 - *Zones humides du littoral français*. Ed. Belin, Paris, 447 p.



La baie et Le Crotoy depuis Saint-Valéry-sur-Somme (photographie V. Vergne, 2012)